

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE : Souhaits à l'occasion de nouvel an, 141. — Conseil de St. Frs. de Salles à l'occasion du nouvel an, 141. — Annonces, 142. — Le culte de sainte Anne en Espagne, 142. — Nouvelles de Rome, 149. — Bulletin, 151. — Actions de grâces, 153. — Recommandations, 160. — Abonnées défuntés, 160. — Dons au sanctuaire de sainte-Anne, 160.

SOUHAITS A L'OCCASION DU NOUVEL AN

Nous prions nos lecteurs d'agrèer nos meilleurs souhaits à l'occasion du nouvel an.

Conseil de St-François de Salles à l'occasion du
nouvel an

“ Ayez bien soin de rendre votre cœur de plus en plus agréable à son Sauveur, et de faire que cette année soit plus fertile que l'autre ; car à mesure que les années

s'en vont, il nous faut redoubler de courage et servir Dieu plus attentivement en tout ce que nos vocations et professions nous obligent."

ANNONCES

Le *Messenger* prendra des annonces aux conditions suivantes :

Pour l'usage de $\frac{1}{4}$ de page \$8.00 par an.

" " de $\frac{1}{2}$ " \$15.00 " "

" " de 1 " \$25.00 " "

— On peut se procurer au Séminaire à \$1.50 la doz. et à 15 cts. l'exemplaire la " Vie de Zéphirin Verreau." Cette brochure est à la fois intéressante et édifiante.

Le culte de sainte Anne en Espagne.

JEAN THOMAS de Saint-Cyrille, carme déchaussé, publia en 1657 un livre intitulé : " *La Mère honorée,*" sur les gloires de sainte Anne. Il y raconte comment la Vénérable Anne de Saint-Augustin, disciple chérie de sainte Thérèse, fut comblée de faveurs par l'aïeule de Jésus-Christ, et étendit en Espagne le culte de sa céleste bienfaitrice. Il se sert des paroles mêmes de la sainte religieuse qui, par ordre de sa supérieure, a laissé par écrit l'exposé de sa vie et de ses révélations. Nous ne ferons que traduire.

" J'étais remplie d'une tendre et affectueuse dévotion envers la mère de celle qui eut Dieu pour fils, la glorieuse sainte Anne, dont je porte le nom quoique indigne. Or, l'ermitage qui nous fut accordé à Villanova, était sous le

vocable de cette grande sainte, mais ne possédait ni statue ni image qui la fit connaître et honorer comme patronne du lieu ; cela m'affligeait extrêmement, et rien n'était plus amer que l'absence d'une amie si puissante et si chérie.

“ Or, un jour que cette peine m'affectait plus intimement que d'habitude, j'eus tout à coup la vision d'une statue très belle et très artistement sculptée de la sainte ; et ce qui prouve que ce n'était pas une vaine imagination, peu de jours après, on nous apporta de Tolède la statue que j'avais vue. Tout en comblant nos vœux et en nous remplissant de joie, son arrivée nous plongea dans l'étonnement ; car nous ne savions de qui nous venait ce présent ni comment nous l'avions pu mériter. Au temps même où il nous arriva, je faisais la fonction de portière ou tourière, et voyant à l'évidence que c'était bien la statue dont l'image m'avait été présentée dans l'oraison, je me sentis inondée d'une bien douce consolation. C'était pendant la récréation du soir ; mes compagnes et moi, nous nous entretenions avec amour et suavité de la prochaine arrivée de ce sacré gage : car nous nous en tenions assurées ; il ne nous restait quelque doute que sur la circonstance du moment, qui n'avait pas été clairement fixé.

“ Pendant que ce désir et cette attente nous tenaient en suspens, chose merveilleuse ! voici qu'une colombe d'une admirable blancheur entre dans le lieu où nous étions réunies, et en fait à plusieurs reprises le tour en volant et en témoignant sa joie par le vif battement de ses ailes ; puis elle me parut s'envoler. Mes compagnes n'observèrent point cette vision. Quand le mystérieux oiseau fut parti ou se fut retiré à l'écart, l'auguste Reine du ciel, se montrant à moi et le sourire sur les lèvres, me dit ; “ Va vite.

ouvrir la porte à ma mère qui attend." Je me rends sans délai à la porte avec deux sœurs, et nous trouvons dans le vestibule la statue de la très glorieuse mère Anne enfermée très décemment dans une caisse, et auprès, celui qui l'avait apporté. Nous demandâmes à celui-ci par qui il était envoyé; mais il ne put ou ne voulut nous dire autre chose, sinon que la caisse était bien destinée à ce couvent. Quant à nous, nous reçûmes le sacré dépôt avec de grands sentiments de dévotion et d'abondantes larmes de joie.

" Au surplus, j'ai toujours trouvé dans cette glorieuse sainte une mère et une protectrice pleine de bonté; et j'ai très souvent éprouvé les effets de sa tendresse et de sa spéciale sollicitude dans les besoins corporels et dans les spirituels: la suite de mon récit en fera foi. Non contente de défendre toutes les religieuses de cette maison dans tous les périls de l'âme et du corps, elle leur a encore accordé des faveurs presque innombrables et des grâces privilégiées. En un mot, elle me paraissait comme une Marthe pleine de sollicitude qui, entrant familièrement dans la maison, la parcourait et en visitait tous les recoins. Mais sa bonté envers nous éclata surtout dans la réparation totale de notre église laquelle, outre qu'elle était bien pauvrement dotée, était si vieille qu'elle menaçait de s'écrouler.

" Dans la suite je fus, malgré mon indignité, élue prieure de notre couvent; et vu le manque de ressources, la pensée même de restaurer notre église ne se présentait pas à mon esprit. Or, il me sembla un jour qu'une voix inconnue, mais venue du ciel, m'adressait tout à coup ces paroles : ANNE, OU EST MA MAISON ? Un instinct intérieur ne me permettait pas de douter que ce fut la gracieuse voix de ma bénite mère Anne qui me demandait de bâtir une église sous son nom; cela pourtant ne put m'amener à

prendre une résolution touchant cet objet. Quelques jours plus tard, je m'entendis répéter les mêmes paroles : ANNE, OU EST MA MAISON ? et bien que je les compris dans le même sens que la première fois, notre pauvreté, je m'en souviens, fut cause que, même alors, je ne pris encore nulle décision. Mais la même chose s'étant reproduite une troisième fois, et cela la veille de mon très saint père Augustin, je crus ne pouvoir hésiter davantage ; mais mettant toute ma confiance en ma céleste patronne, et persuadée que celle qui m'avait commandé cet ouvrage, saurait bien me procurer des ressources pour l'exécuter, je pris la résolution bien arrêtée de commencer la bâtisse. Dès le lendemain, c'est-à-dire le jour même de la fête de saint Augustin, je mis hardiment la main à l'œuvre en faisant démolir quelques vieilles mâsures qui occupaient l'emplacement choisi pour la nouvelle église. Notre pauvreté en ce moment était extrême : on n'eût pu trouver un sou dans toute la maison. Mais il m'importait peu : je me remettais de tout soin à celle sous les auspices de qui je travaillais ; me tenant assurée de sa très douce protection, je n'avais nul souci ; et l'événement prouva bientôt et d'une façon admirable combien ma confiance était fondée.

“ Un jour que j'étais au chœur occupée avec mes sœurs à la récitation de l'office divin, je fus demandée au parloir par une personne qui me remit deux cents réaux. Je reçus cette aumône avec de grandes marques de gratitude, et surtout je me mis à remercier dévotement le Seigneur et sainte Anne, mère de la glorieuse Vierge Marie. Cet argent me permit pendant un certain temps de poursuivre les travaux commencés ; mais à mesure qu'il s'épuisait, je me sentais en proie à l'inquiétude, ne sachant où trouver de quoi fournir au reste de la dépense. C'est

pourquoi une nuit j'allai au chœur me jeter aux pieds de la chère et vénérée statue de ma mère Anne, et là, triste et désolée, je me plaignis à elle avec une simplicité toute filiale, lui disant que ses ordres seuls l'avaient jetée dans cette entreprise : si donc elle voulait en voir l'achèvement, elle devait encore se charger de procurer les ressources nécessaires.

“ Tandis que je priais ainsi, avec la confiance d'un enfant qui parle à sa mère, je vois tout à coup, ô prodige ! la statue quitter sa place et s'avancer doucement vers moi ; elle était environnée d'une grande mais agréable lumière ; elle semblait sourire et me témoigner par ses regards le plaisir que je lui avais fait en ajoutant foi et en obéissant généreusement à ses avis touchant la construction de son église. Cette vision ne laissa pas de me jeter dans le trouble et l'inquiétude ; craignant quelque illusion de l'esprit des ténèbres, je saisis la croix de mon rosaire, et après avoir demandé humblement pardon à la sainte de ma hardiesse, je lui présentai ce signe sacré du triomphe de son divin petit-fils sur la mort de l'enfer, et je voulus qu'elle l'adorât pour me rassurer sur la vérité de la vision. J'avais à peine parlé quand, me prenant la croix des mains, et fléchissant dévotement les genoux, elle l'adora avec un respect profond et la pressa sur ses lèvres avec toutes les marques de la plus tendre affection. Et moi, inondée de joie, je me jette à ses pieds et lui offre mes hommages. Renouvelant alors l'expression de sa satisfaction pour l'œuvre que j'avais entreprise, elle m'encourage à la poursuivre en me disant du ton le plus tendre et le plus caressant : “ *Ma fille, continue ce que tu as commencé, et ne te laisse aller à aucune défiance ou inquiétude par rapport au reste de ta dépense.* ” Ayant ainsi parlé, la Sainte disparut, laissant

à l'endroit où je l'avais vue, une somme considérable que je m'emparai avec empressement et reconnaissance ; elle s'élevait à trois cents ducats, que j'employai, avec toute l'économie possible, aux travaux de la bâtisse.

“ Les travaux se poursuivaient donc activement, et les murs s'élevaient au grand dépit de l'enfer, furieux de voir le succès de nos pieux efforts. On eût dit que tous les esprits de l'abîme sortaient en frémissant de leurs ténébreux repaires, et que, armés de toute leur rage, ils s'avancaient en tumulte pour ébranler l'édifice, le renverser de fond en comble et n'y laisser plus pierre sur pierre. Tantôt c'est à moi qu'ils s'attaquent, me menaçant de tous les maux, des plus affreux tourments, si je ne renonce à mon entreprise ; tantôt ils s'acharnent contre les constructions mêmes, et avec d'horribles frémissements ils font mine de les jeter à terre. Epouvantée, plus morte que vive, je me réfugie auprès de ma puissante patronne ; et avec toute la ferveur dont je suis capable, je la supplie de me défendre des insultes et des menaces des malins esprits.

“ Or, une nuit après matines, et alors que déjà mes sœurs s'étaient retirées dans leurs cellule., j'entendis tout à coup du côté de la bâtisse un épouvantable vacarme : c'était comme le bruit d'une populace ameutée et remouillant l'air de ses cris désordonnés. Moi, qui n'avais pas oublié les menaces des démons, je cours tremblante à une fenêtre : je dirige mes regards inquiets vers l'église ; et que vois-je ? Elle semblait en proie à un violent incendie ; les pierres mêmes et les marbres paraissaient brûler et jeter des flammes. Bientôt cependant je compris que ce n'était là qu'un vain prestige du démon, jaloux de faire éclater sa rage, et de montrer ainsi ce qu'il ferait s'il n'était tenu en bride par une puissance supérieure. En effet, au sein

de ces flammes chimériques, j'aperçus un essaim pressé de fantômes voltigeant ça et là avec bruit, et n'épargnant nul effort pour culbuter les constructions, et en anéantir jusqu'aux derniers vestiges. C'était aux jours où une infinité d'églises et d'insignes basiliques avaient été détruites en Angleterre et en Ecosse par l'impiété des hérétiques ; et telle était alors la fureur des esprits infernaux, que tant et de si déplorables ruines ne pouvaient l'assouvir, ce semble, s'ils ne parvenaient encore à renverser ce pauvre petit sanctuaire que, dans ma simplicité, j'élevais à Dieu en compensation de ces sacrilèges. A cette vue, j'implorai le puissant secours de la bienheureuse Anne ; et au même instant elle daigna m'apparaître et me consoler en me disant d'un ton plein de douceur : " Ne crains rien, ma fille ; que ces flammes fantastiques ne t'épouvantent point ; suis-moi. " En même temps elle s'avança vers l'église, je la suivis et j'y vis une innombrable troupe de démons qu'elle mit en fuite par un seul signe de croix. Et à partir de ce moment, ils cessèrent complètement de nous inquiéter.

" Cependant les constructions s'élevaient et approchaient peu à peu de leur achèvement. Et il semblait que ma glorieuse patronne et mère se fût fait une loi de visiter fréquemment les travaux pour stimuler les ouvriers paresseux, encourager ceux qui se laissaient intimider par certains ouvrages périlleux, rendre la vigueur à ceux qui étaient épuisés de fatigue, veiller sur les démarches des imprudents et prévenir leurs chutes ; en un mot, elle assistait tous et chacun avec une constante sollicitude et selon leurs diverses nécessités, et les fortifiait à la fois dans l'âme et dans le corps, afin qu'ils sentissent moins le poids et les ennuis du travail, mais qu'ils fissent leur besogne avec ardeur et célérité, et la terminassent heureusement

Pour ce qui me concernait, s'il arrivait parfois que je n'eusse pas assez de quoi payer les ouvriers, ou que le besoin de quelque autre chose nécessaire se fit sentir, ma très aimante patronne, en pourvoyeuse également riche et sage, venait aussitôt à mon aide selon mes désirs ; et moi, sûre d'être toujours exaucée, je me hâtais de recourir à elle, chaque fois que je me trouvais dans quelque nécessité.

“ Une fois cependant il m'arriva de rester pendant quelque temps dépourvue de l'argent dont j'avais besoin ; de son côté, afin peut-être de me rendre plus douce, par ses délais mêmes, sa maternelle assistance, ma bénite mère sainte Anne ne s'empressait pas selon sa coutume à me retirer de peine. Bref, je me vis forcée de recourir à l'un de nos amis et de lui emprunter à terme, mille réaux. Or, admirez la douce et attentive bonté de cette sainte mère ! A peine avais-je reçu la somme susdite, qu'elle me fournit mille autres réaux afin que je pusse rembourser mon emprunt, et y ajouta une somme considérable pour fournir aux dépenses de l'entreprise. Au bout d'un certain temps, me retrouvant dans la même pénurie, et ma sainte et riche pourvoyeuse différant, cette fois encore, malgré mes longues et pressantes prières, de venir à mon secours, je recourus de nouveau à un emprunt, tout en me demandant avec une certaine inquiétude qui me tirerait de l'embarras où je me trouvais.

A suivre.

NOUVELLES DE ROME.

Le 1er novembre, il y a eu à Rome un tremblement de terre qui a causé des dommages assez considérables à certains édifices de la ville. Il s'est fait sentir au Vatican,

mais la secousse n'a pas été forte. Le Saint Père n'est pas sorti de son calme ordinaire. Il a célébré la messe dans la chapelle privée, en présence d'une vingtaine de personnes.

— Le 3 novembre, le Pape, recevant 130 pèlerins ruthènes, a exprimé sa satisfaction de voir les représentants de l'Église de la nation ruthène, à l'occasion du troisième centenaire du retour de leurs ancêtres à l'unité catholique. Il fera tout ce qui sera possible pour les Ruthènes, notamment en rétablissant à Rome l'ancien collège ruthène.

— Le 17 novembre, réunion au Vatican des cardinaux membres de la Commission pour les Églises d'Orient. On y a décidé le rétablissement de la hiérarchie catholiques chez les Coptes d'Égypte. La direction des études ainsi que le service en rite oriental, seront confiés aux moines Basiliens de l'abbaye de Grottaferrata, comme il a déjà été fait pour les instituts de Constantinople, confiés aux R. P. Augustins de l'Assomption.

— Le 2 décembre a eu lieu le consistoire public pour l'imposition du chapeau aux nouveaux cardinaux. Après eut lieu le consistoire secret où le Pape créa 14 évêques et en publia 28 déjà créés par Bref. A son passage dans les salles où se pressait une nombreuse assistance, le Pape a été l'objet de vives acclamations pendant lesquelles il donnait sa bénédiction.

— Dans l'allocution faite au dernier consistoire, dit la *Croix de Paris*, le Pape déplore les événements d'Orient et loue les Chefs d'État qui tâchent d'y mettre fin. Lui aussi a fait ce qu'il pouvait pour cette cause très-juste et très-noble. Il a envoyé des secours aux Arméniens, les plus pauvres pour soulager leur misère. Le Pape annonce

ensuite la publication d'une lettre apostolique rétablissant la hiérarchie copte. Il résume cette lettre apostolique et rappelle la députation copte venue récemment à Rome. Puis il prononce le rétablissement du Patriarcat d'Alexandrie avec les honneurs, privilèges, prérogatives et pouvoirs dont jouissent les autres patriarches orientaux. Il fonde en outre deux évêchés, à Minish et à Thèbes près Luxor.

BULLETIN.

Le 28 novembre, au Séminaire, un service auquel assistaient MM. les prêtres du Séminaire, MM. les ecclésiastiques et les écoliers, a été chanté pour les bienfaiteurs de la maison, par le Rév. M. T. Landy, directeur du Petit Séminaire.

— Le même jour, au couvent des Sœurs de la Charité un service a été chanté par la Rév. M. J.-B.-A. Bélanger, professeur au Séminaire et chapelain des Sœurs de la Charité, pour les bienfaiteurs de cette maison.

— Le premier dimanche de l'Avant coïncidait à Rimouski avec l'ouverture des 40 heures pour la paroisse. C'est le Rév. M. M. Belzile, Préfet des études au Séminaire qui a chanté la messe, et le Rév. M. T. Landry, directeur du Petit Séminaire, qui a fait le sermon à l'occasion de cette solennité. Le Rév. M. L.-J. Langis, V. G. et Administrateur du diocèse a fait la procession solennelle du Saint-Sacrement. Toute la journée du dimanche on est venu en grand nombre devant le Saint Sacrement, et l'exercice de la prière du soir, amenait devant Notre Seigneur une foule recueillie qui priait avec ferveur.

— Une lettre reçue a l'Evêché, de Sa Grandeur Mgr Blais nous apprend que le temps a été très beau tout le temps de la traversée de l'océan, et que Sa Grandeur devait arriver à Rome le 12 décembre. Sa Grandeur ainsi que M. le Chanoine Vézina qui l'accompagne, étaient au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes le 8 décembre, jour de l'Immaculée conception.

— Le Rév. P. Sylvestre du couvent des RR. PP. Capucins de Ristigouche a été rappelé en Europe. Il est passé à Rimouski le 6 décembre.

— Dimanche le 15 décembre le Rév. M. T. Landry, directeur du Petit Séminaire, avait la consolation de recevoir, au Séminaire, l'abjuration de M. John Benjamin Heatlie et de lui donner le baptême sous condition. Le parrain était M. Antoine St. Clair de Rimouski. Le nouveau converti a fait sa première communion, le lendemain à la chapelle du Séminaire. M. Heatlie est âgé de 27 ans, appartenait à la secte methodiste, est originaire de Little Britain, Province d'Ontario, et reside à Rimouski depuis quelques années.

— Le huit décembre à 3 hrs. p. m. avait lieu à St-Godefroi la bénédiction de plusieurs statues destinées à embellir l'église et ses autels.

Les Révérends MM. Duret, A. Gagnon, A. Belles-Isles, s'étaient rendus à l'invitation de M. le curé Beau-lieu. M. le curé de Paspébiac a présidé et donné le sermon. Après avoir parlé de l'Immaculée-Conception de la sainte Vierge et démontré combien ce dogme est raisonnable et consolant, il a expliqué la doctrine de l'Eglise sur le culte des images et des statues et a prouvé que ce culte remonte à l'origine du christianisme. Comme conclusion il a

montré la beauté du culte des images et fait comprendre qu'il est un excellent moyen pour faire saisir et goûter les choses spirituelles. On procéda ensuite à la bénédiction des statues du Sacré-Cœur de Jésus, de la Sainte Vierge, de sainte Anne, d'un groupe du Rosaire et de sept petites statues qui doivent orner les autels. Après la bénédiction eut lieu la procession de la Sainte Vierge puis la bénédiction solennelle du très-saint Sacrement. Les élèves des Sœurs du saint Rosaire chantaient à l'orgue.

La décoration des autels et du sanctuaire ne laissait rien à désirer. On pouvait y remarquer beaucoup de jolis bouquets récemment importés de France. Le groupe du Rosaire attirait surtout les regards.

L'assistance était très nombreuse et le recueillement très profond.

On se souviendra longtemps de cette jolie fête à St-Godefroi et tous les paroissiens auront un plaisir nouveau à répondre au zèle de leur curé pour décorer la maison de Dieu. Ils se rappelleront aussi que les belles décorations de leur église sont l'emblème des vertus qui doivent embellir leurs âmes seuls vrais temples du Dieu vivant.

ACTIONS DE GRACES.

Ste-Angele, 28 oct. — Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession.

L.-D. MICHAUD.

Humqui, 1 nov. — Mille remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue après promesse de l'en remercier dans le *Messenger*.

A. G.

Humqui, 4 nov. — Guérison instantanée après m'être recommandée à sainte Anne. **DELLE MARIE RUEST.**

Petit Cap, nov. — Faveur spéciale obtenue par l'intercession de sainte Anne. Gloire et honneur lui soient rendus. **DME J. JALBERT.**

Ste-Flavie, nov. — Guérison d'une maladie grave par l'incensation de sainte Anne, après promesse de m'abonner au *Messageur*. **F. D.**

Cash-Bay, 2 nov. — Remerciements à sainte Anne pour une faveur obtenue par son intercession.

DME ATHANASE GAGNON.

Port Daniel, 10 nov. — Faveur obtenue après promesse de publication dans le *Messageur*. **DME E. G.**

— Grâce obtenue.

DME G. G.

Rivière-au-Renard, 5 novembre. — Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. **DELLE A. J.**

Ste-Cécile du Bic, 10 nov. — M. Olivier Bélanger de cette paroisse désire faire publier dans le *Messageur* de sainte Anne, la guérison d'une grave maladie qui le faisait souffrir depuis longtemps. Il attribue à sainte Anne cette guérison arrivée à la suite d'une neuvaine et après promesse de la faire publier dans le *Messageur*. Mille actions de grâces pour cette grande faveur.

J. J. SAUCIER, Ptre.

Sanday Bay, nov. — L'année dernière, ma petite fille âgée de 11 ans, avait un mal de jambes qui la faisait beaucoup souffrir. J'ai fait deux neuvaines à sainte Anne et la guérison ne s'opérant pas, je lui fis faire à elle-même une troisième neuvaine en l'honneur de sainte Anne avec promesse de faire inscrire sa guérison dans le *Messageur*. La neuvaine n'était pas finie qu'elle était bien. Mon petit

garçon, âgé de 8 ans, fit une chute et se fit tellement mal qu'il ne pouvait plus marcher, ni se coucher sur un lit. Il se tenait appuyé sur une chaise ou bien je le portais dans mes bras. Le médecin déclarait qu'il resterait infirme. Bien fatiguée moi-même, je fis une neuvaine à sainte Anne avec toute ma famille et fis promettre à mon petit garçon de faire une neuvaine de chapelets à la Sainte Vierge et à sainte Anne quand il serait bien. Il est très bien maintenant et va à l'école. J'avais promis de faire publier sa guérison dans le *Messageur*. Merci, ô bonne sainte Anne et pardonnez-moi ma négligence à accomplir ma promesse.

UNE ABONNÉE.

St.-Anacllet, nov. — L'hiver dernier il me prit un mal de côté qui me faisait beaucoup souffrir, m'empêchait de me livrer aux occupations, du ménage et même parfois me retenait au lit. Je m'adressai au Sacré-Cœur et à sainte Anne, faisant des neuvaines, avec promesse de faire publier ma guérison dans le *Messageur*, si je l'obtenais. Je suis relativement bien et espère d'eux le rétablissement complet de ma santé. Mille actions de grâces à sainte Anne pour la guérison d'une maladie qui avait atteint ma petite fille et nous inspirait des inquiétudes.

DME GERMAIN ROY.

St.-Matthieu, 16 nov. — Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne.

THÉOPHILE JEAN.

— Guérison obtenue. DELLE ROSE ROUSSEAU.

— Deux grâces obtenues par sainte Anne.

DME AUGUSTE D'AUTEUIL.

— Guérison en partie obtenue par l'intercession de sainte Anne avec promesse de la publier dans le *Messageur*.

FERDINAND ROUSSEAU.

Aurora, U. S., 14 nov. — Etant dangereusement malade, je promis à la bonne sainte Anne, si je revenais à la santé, de faire publier ma guérison dans le *Messenger*. Elle m'a exaucée. Mille fois merci ô bonne sainte Anne.

DME ISAIE DESAUTELS.

Anse-aux-Gascons, 15 novembre. — Depuis deux mois, mon enfant souffrait d'une maladie de poitrine que le médecin ne pouvait faire cesser. Alors je fis une neuvaine à sainte Anne avec promesse de faire dire une messe en son honneur à son sanctuaire, s'il y avait un changement. A ma grande joie, l'enfant prit du mieux et maintenant il est parfaitement bien. Mille remerciements à cette grande sainte.

DME F. X. CHAPADOS.

Rivière-au-Renard, 13 novembre. — J'avais promis dans le mois de juillet, si je réussissais dans une entreprise de faire publier cette grâce dans le *Messenger*. Mille remerciements ô bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE.

St-Hubert, 26 novembre. — Ayant un violent mal de tête, je me suis adressée à la bonne sainte Anne en faisant une neuvaine en son honneur et en promettant de faire publier ma guérison. Je l'ai obtenue et j'invite tous les lecteurs du *Messenger* à m'aider à remercier cette grande sainte de ce bienfait.

DLE PARMÉLA SIROIS.

Petite Madeleine, 20 nov. — Mon fils était sur la mer dans une tempête, je demandai à sainte Anne de m'accorder la grâce de le revoir. J'ai été exaucée. Mille et mille remerciements à la bonne sainte Anne.

DAME ALEXANDRE GAGNON.

St-Jean de Dieu, 27 nov. — Remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs spirituelles ; pour succès

obtenu dans un examen. Daigne cette bonne mère me continuer ses faveurs.

DILLE M. P.

Trois-Pistoles, 24 nov. — Merci ô bonne sainte Anne de la guérison et de toutes les grâces que vous m'avez obtenues, et je vous prie de me continuer votre protection.

DAME ED. BELZILE.

Full-River, novembre — Remerciement à sainte Anne pour la guérison de deux de mes enfants.

DME FRs. NADEAU.

Une autre abonnée de la même ville remercie sainte Anne pour sa guérison.

Assomption de N.-D., 30 novembre. — Thomas Santerre qui a subi deux maladies très graves, et Dme Louis Lévêque qui était aussi malade depuis plusieurs années, désirent remercier publiquement sainte Anne par le *Messenger*, de leur guérison qu'ils attribuent à cette bonne mère.

D. MORISSET, Ptre.

Petit Matane, 26 novembre. — Sur la promesse de m'abonner au *Messenger* et de faire publier ma guérison si j'étais exaucée, j'ai été guérie d'un violent mal de dents. Merci ô bonne mère sainte Anne.

DME GASPARD DION.

Rimouski, novembre. — Remerciements à la bonne sainte Anne pour m'avoir obtenu pour moi-même deux guérisons et un autre pour mon jeune enfant.

DME CHS. LÉVESQUES.

St-Ulric, 5 octobre. — Je crois devoir à l'intercession de sainte Anne la guérison de mes deux fils atteints d'une maladie grave et je reconnais avoir obtenu plusieurs

autres faveurs par l'intercession de cette grande sainte, et prie tous les abonnés du *Messenger* de s'unir à moi pour l'en remercier.

UN ABONNÉ.

St-Ulric, 5 octobre. — Après avoir fait une neuvaine en l'honneur de sainte Anne j'ai été guéri d'un rhumatisme qui m'empêchait de travailler. J'ai obtenu aussi plusieurs autres grâces pour ma famille. Gloire, amour et reconnaissance à cette grande sainte.

UN ABONNÉ.

N.-D. du Sacré-Cœur, novembre. — Ayant été frappé de paralysie l'année dernière, j'ai promis à la bonne sainte Anne de faire publier ma guérison dans le *Messenger* si je l'obtenais. Comme j'ai recouvré la santé, je suis heureux de remercier publiquement sainte Anne de ce bienfait que j'attribue à sa bonté. MELCHIOR ARSENAULT.

St-Joseph de Lepage, 5 déc. — Mille remerciements à la bonne sainte Anne, pour la guérison d'une maladie inquiétante, après avoir promis de l'en faire remercier dans son *Messenger* et de m'y abonner. Je prie instamment cette bonne mère de me continuer sa protection.

M. A. L.

Grosses Roches, 1 déc. — Mes plus grandes actions de grâces à sainte Anne pour la guérison d'une surdité, qui semblait devoir persévérer, vu surtout mon âge avancé. Sainte Anne a toujours été pour moi la dispensatrice des plus grandes faveurs ; je tiens à lui en témoigner publiquement une fois de plus ma vive reconnaissance.

DAME J. R.

St-Hubert, 10 déc. — M. Jos. Beaulieu ayant été préservé du feu dans le mois de septembre dernier, et ayant obtenu du succès dans une entreprise, désire remer

cier la bonne sainte Anne, et faire publier dans le *Messenger*, la protection spéciale dont il a été l'objet.

LS. A. LAMONTAGNE, Ptre.

St.-H. Madawaska, 22 novembre. — Remerciements à Ste-Anne pour la guérison d'une maladie dangereuse dont souffrait mon père et pour plusieurs grâces obtenues par son intercession. C. PINETTE.

Assomption de N.-D., novembre. — Actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues. UNE ABONNÉE.

Ste-Luce, novembre. — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour grâce obtenue. DME D. ST-L.

N.-D. de Lourdes, 15 décembre. — Une de mes sœurs atteinte d'une maladie grave se trouvait incapable même de recevoir les derniers sacrements. Je me recommandai à sainte-Anne et lui promis, si la malade revenait en état de recevoir les sacrements, que je ferais publier cette grâce dans le *Messenger*. Elle m'a exaucée. Mille remerciements à cette bonne mère pour cette faveur et plusieurs autres obtenues par son intercession.

UNE ABONNÉE.

N.-D. de Lourdes, novembre. — Remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues pour moi-même, ma famille, et une de mes amies. Z. C. J.

Trois-Pistoles, décembre. — Ayant deux enfants en voyage depuis plusieurs années et ne recevant pas de nouvelles de l'un d'eux, je m'adresserai à sainte Anne, et il y a trois semaines j'ai eu des nouvelles. J'exprime ma reconnaissance à sainte Anne pour cette faveur que j'attribue à sa bienveillante protection. UNE ABONNÉE.

Matane, 13 décembre. — Mille remerciements à la

bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal d'épaule qui menaçait de me faire devenir infirme. J'avais promis de remercier cette bonne mère par la voie du *Messenger*.

DLE MARY MCKINNON.

Petit Cascapédiac, 16 décembre. — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison de mon enfant et plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession.

UNE ABONNÉE.

RECOMMANDATIONS.

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 5 guérisons ; 1 famille pour grâces particulières ; 1 personne pour succès dans une entreprise ; 3 jeunes gens en voyage ; 1 enfant déobéissant ; 1 vocation ; 3 grâces particulières ; 1 personne en voyage ; 1 famille pour succès dans une entreprise ; les zélateurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.

ABONNÉES DÉFUNTES. — Dame Veuve J.-Bte Soucy, de St-Ulric, décédée le 24 avril dernier.

— Dame Jos. Pelletier décédée le 7 novembre, à l'âge de 45 ans et 6 mois, à Ste-Angèle.

Dons au sanctuaire de sainte Anne.

Dame Joseph Chouinard, Cambden Place, Minn. \$1.
Delle Amanda Parent, États-Unis \$10.
